

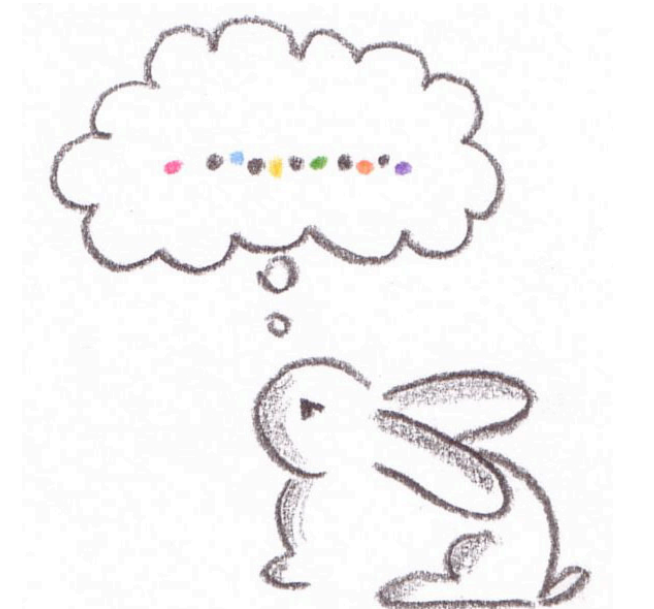
Histoire du lapin

Il était une fois un petit lapin noir qui vivait paisiblement avec ses semblables chez une famille qui les gardait comme animaux de compagnie. Il menait une existence sans soucis puisqu'il ne connaissait pas la pénible vie dans la nature, à l'état sauvage. Il se faisait caresser par ses maîtres et il était heureux ainsi.



Un beau jour, ses maîtres se demandèrent pourquoi ce petit animal s'appelait «lapin», d'où ce terme pouvait bien venir, s'il avait toujours vécu en captivité ou bien s'il avait autrefois été à l'état sauvage dans la nature, comme son cousin le lièvre?

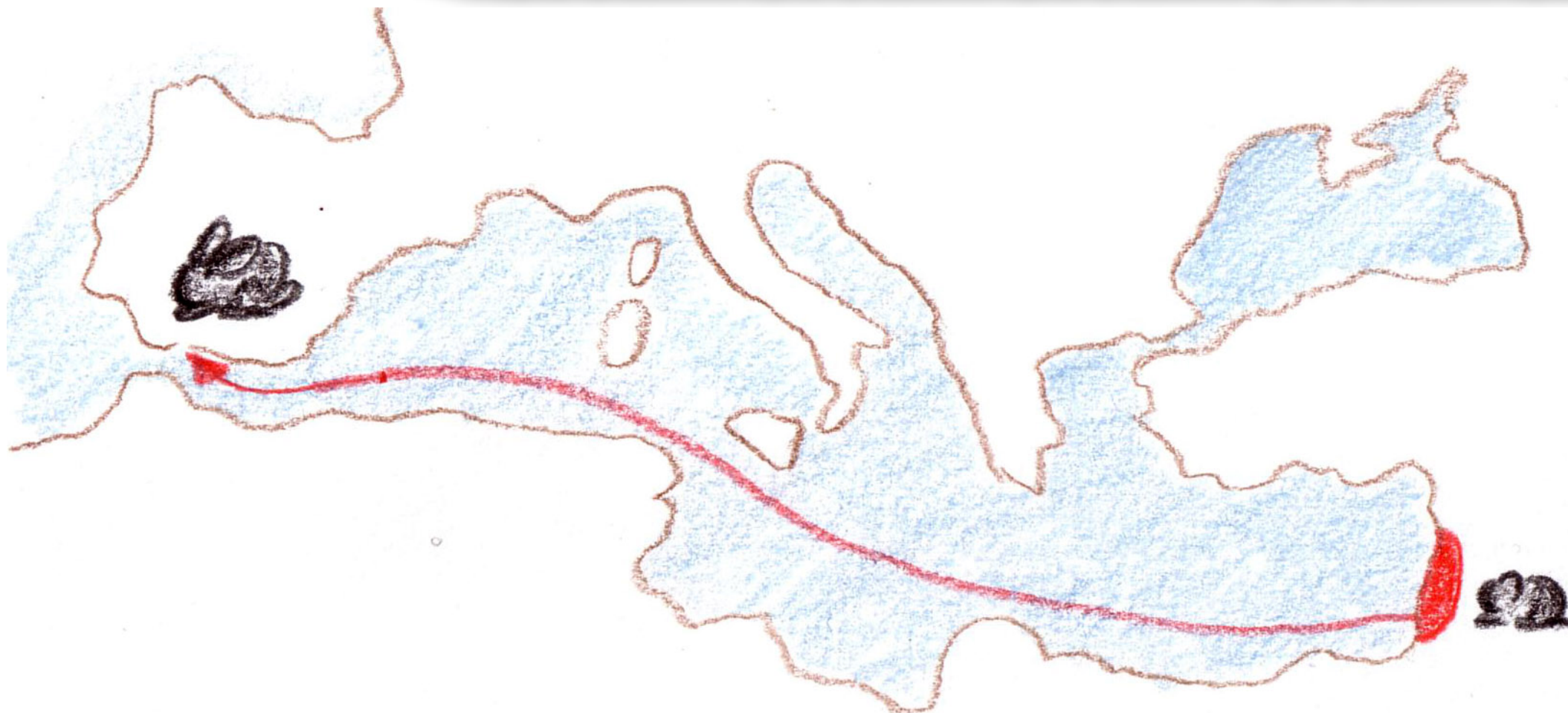
Le petit lapin noir raconta alors à ses maîtres la tragique histoire de son origine, ainsi qu'elle a été transmise de générations en générations jusqu'à ses grandes oreilles de lapin...



Il y a 120'000 ans, mes ancêtres étaient répartis dans toute l'Europe, ils vivaient partout où il y avait des forêts. Mais le climat a considérablement changé au cours du temps. Un froid venu du Nord s'empara de nos forêts qui se transformèrent en véritables plaines de glace. Mes ancêtres furent donc forcés d'émigrer vers le Sud. Eh oui, il y a 12'000 ans, nous étions présents en Europe uniquement dans l'extrême sud de l'Espagne, près de Gibraltar.

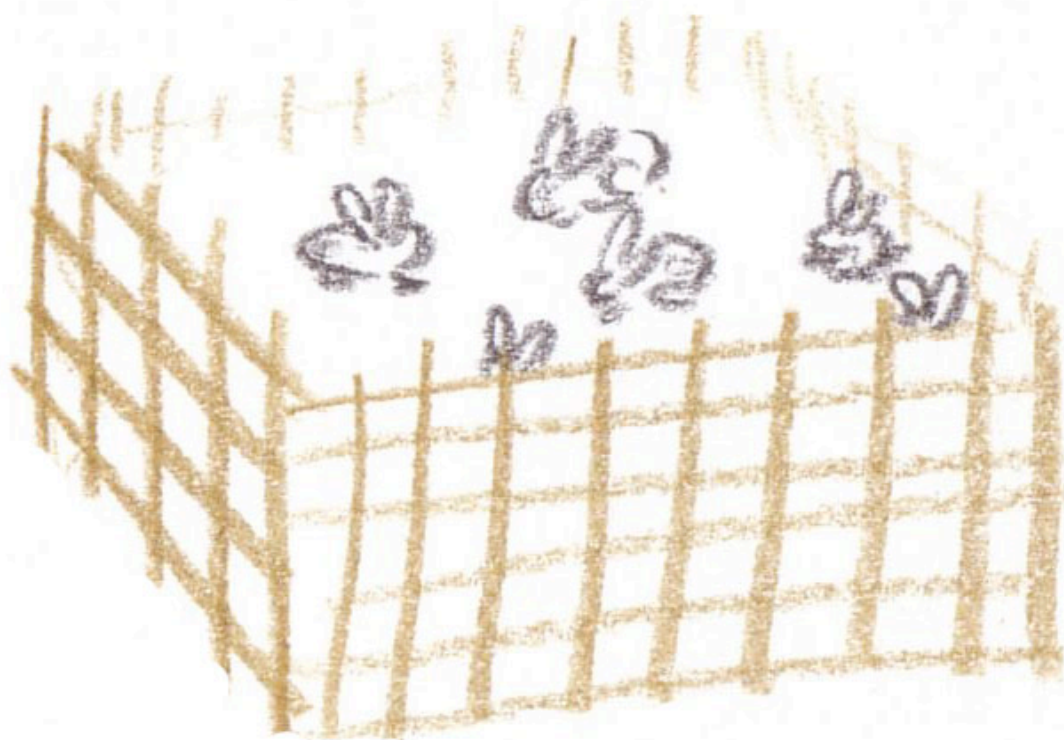


Vers 900 av. J.-C., les Phéniciens débarquèrent en Espagne. Comme nous ressemblions étrangement à un animal venant de chez eux, les Phéniciens nous donnèrent le même nom, à savoir «saphan» (*Dendrohyrax arboreus*). Certains linguistes disent même que le nom de l'Espagne viendrait de l'expression «i saphan im» («le pays des saphans») qui aurait évolué en «Hispania» avec le temps. Je ne suis pas sûr que cela soit vrai. Par contre, saviez-vous qu'à l'époque, les Romains frappèrent une monnaie sur laquelle ils firent figurer un lapin comme symbole de l'Espagne?



Vous savez également certainement que les lapins se reproduisent très rapidement! Cela dit nos prédateurs firent toujours bien attention que notre nombre ne prenne pas des proportions trop gigantesques. (Ce qui ne fut d'ailleurs pas le cas beaucoup plus tard en Australie où nous n'avions aucun prédateur – mais ça c'est une autre histoire...)

Malheureusement, les Romains adoraient la viande de lapin. Ils se servirent donc de notre reproductivité et nous mirent soit dans des enclos (appelés «Leporaria») soit en liberté sur des îles (p.ex. la Corse, Majorque, Minorque et Nisida près de Naples) où l'eau faisait office de barrière naturelle, puisque nous ne savons pas nager.

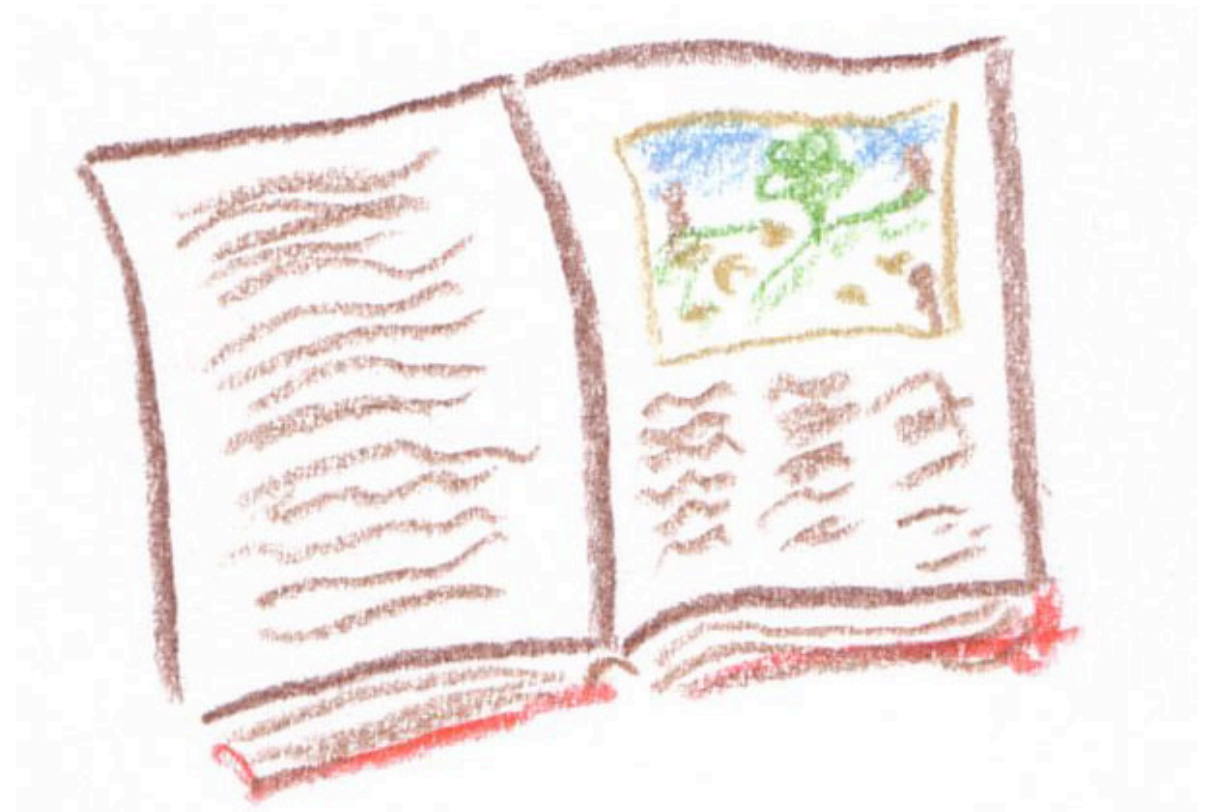


Avec le temps, le climat s'adoucit à nouveau en Europe, ce qui assura notre survie dans les régions du nord (et à l'est). Avant 900 apr. J.-C., nous avons déjà atteint la Loire, la Seine et le Rhin et autour de 1400, des nobles allemands nous emmenèrent jusqu'en Hongrie. Pour atteindre l'Angleterre, nous avons besoin de l'aide des hommes, puisque nous ne savons pas nager. Vers 1100, les Normands installés dans le nord de la France conquièrent l'Angleterre. Comme ils ne pouvaient pas se passer de notre chair, ils nous emmenèrent donc sur leurs bateaux, et c'est ainsi que nous traversâmes le canal de la Manche!



A l'époque, nous n'étions pas encore totalement domestiqués. Les Français avaient pris la mauvaise habitude de nous enfermer dans des «garennnes». Une garenne est un terrain de chasse délimités par des barrières ou par de l'eau. Nous n'avions pas d'autre choix que celui d'être chassés. Cette chasse était particulièrement cruelle: nous cherchions refuge dans les terriers que nous avions fabriqués. Mais les hommes se servaient de furets qui nous poursuivaient jusque dans nos cachettes, nous attaquaient en nous mordant et nous forçaient ainsi de fuir. A la sortie du terrier, les hommes nous attendaient alors avec leurs filets de chasse.

Ces scènes de chasse ont été représentées au Moyen-Âge. Observez attentivement une de ces représentations en visualisant cette image.

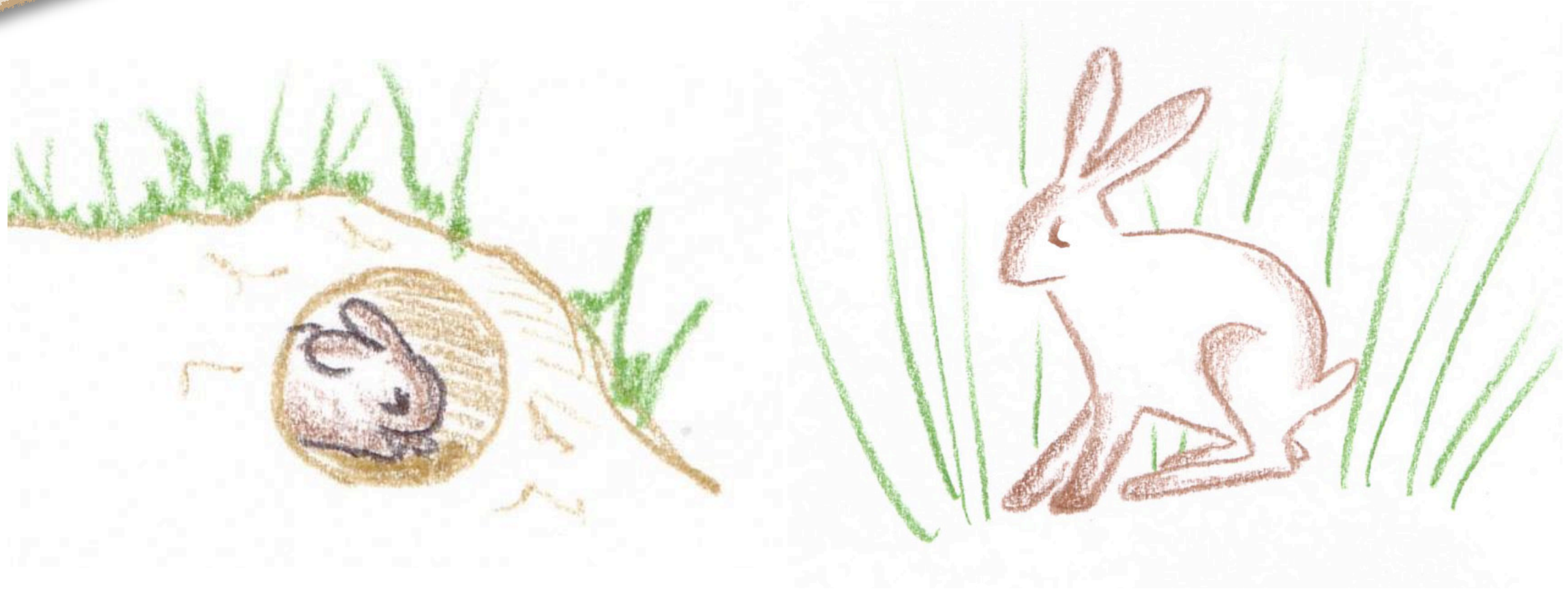


Les hommes ont d'ailleurs développé toutes sortes d'activités cruelles pour se passer le temps avec nous. L'une d'entre elles était particulièrement brutale: les bébés-lapins pas encore nés étaient arrachés du ventre de leur mère (on les appelait des «Laurices»). Pouvez-vous vous imaginer une chose pareille? Il existe des histoires de cette époque qui racontent à quel point cette viande était tendre...

Mais le loisir et la gourmandise n'étaient pas les seules raisons de cette cruauté. C'était les moines qui appréciaient tout particulièrement les lapins à naître et ce pour des raisons religieuses, puisqu'ils n'avaient pas le droit de manger de la viande, mais seulement du poisson. Comme les lapins à naître vivaient dans le liquide amniotique, ils étaient en quelque sorte comme des poissons dans l'eau, ce qui permettait aux moines de les considérer comme des poissons et de se disculper ainsi de toute consommation de viande! De nombreux moines élevaient des lapins pour pouvoir en manger les petits pas encore nés, ainsi qu'ils l'avaient appris des habitants de l'Espagne à l'époque des Romains.

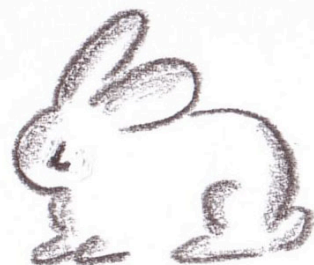


Notre cousin éloigné, le lièvre, n'a jamais souffert autant que nous. Surtout parce qu'il ne peut pas être apprivoisé; il vit en liberté. Beaucoup de gens croient que les lapins et les lièvres sont semblables. Mais ce n'est pas vrai: alors que nous vivons en familles nombreuses, le lièvre préfère mener une vie solitaire. Nous construisons des terriers alors qu'ils dorment dans l'herbe. Nos enfants naissent nus et aveugles alors que les bébés lièvres ont déjà une fourrure à la naissance et peuvent voir. Ils ont également des oreilles et des pattes arrière plus longues que les nôtres. Vous voyez bien que nous sommes différents: c'est d'ailleurs pour cela que nous avons aussi des noms bien différents.



Mais maintenant je suis sûr que vous voulez savoir d'où vient mon nom. Il ne remonte pas au mot phénicien *saphan*. Les Romains m'appelaient *cuniculus*. Apparemment, ce mot a une origine gauloise, *kuniko*, qui signifiait «petit chien». Ce n'est d'ailleurs pas si étrange, puisqu'il est vrai que nous ressemblons un peu à un petit chien. Les Catalans étaient du même avis et m'appelaient *catxap* (également «petit chien»), de même que les Anglo-Saxons qui nous nommaient *rabbit* («petit phoque») et enfin les Piémontais avec leur *perro* («chien»).

Comme nous vivons dans des terriers, les Romains se mirent également à nommer ces habitations *cuniculi*. Les chercheurs ne sont d'ailleurs pas tous d'accord sur la chronologie de ces dénominations; il se peut très bien que les choses se soient produites dans l'ordre inverse (d'abord la dénomination *cuniculi* pour les terriers, de laquelle serait issue ensuite, par voie de conséquence, notre propre dénomination...).



En allemand, «lapin» se dit *Kaninchen*; un mot dans lequel on peut encore bien voir l'origine *cuniculus* du mot. Ce mot a d'ailleurs été adopté dans de nombreuses langues. Mon nom en castillan par exemple est *conejo*, en portugais *coelho*, en catalan *conill*, en ancien français c'était *connil*, *connin*, en provençal *conilh*, en anglais à la fin du Moyen-Âge, *cony*, et en allemand tout d'abord *canin*, *koning* avant de devenir aujourd'hui *Kaninchen*.

conejo

coelho

conilh

connil, connin

conill

cony

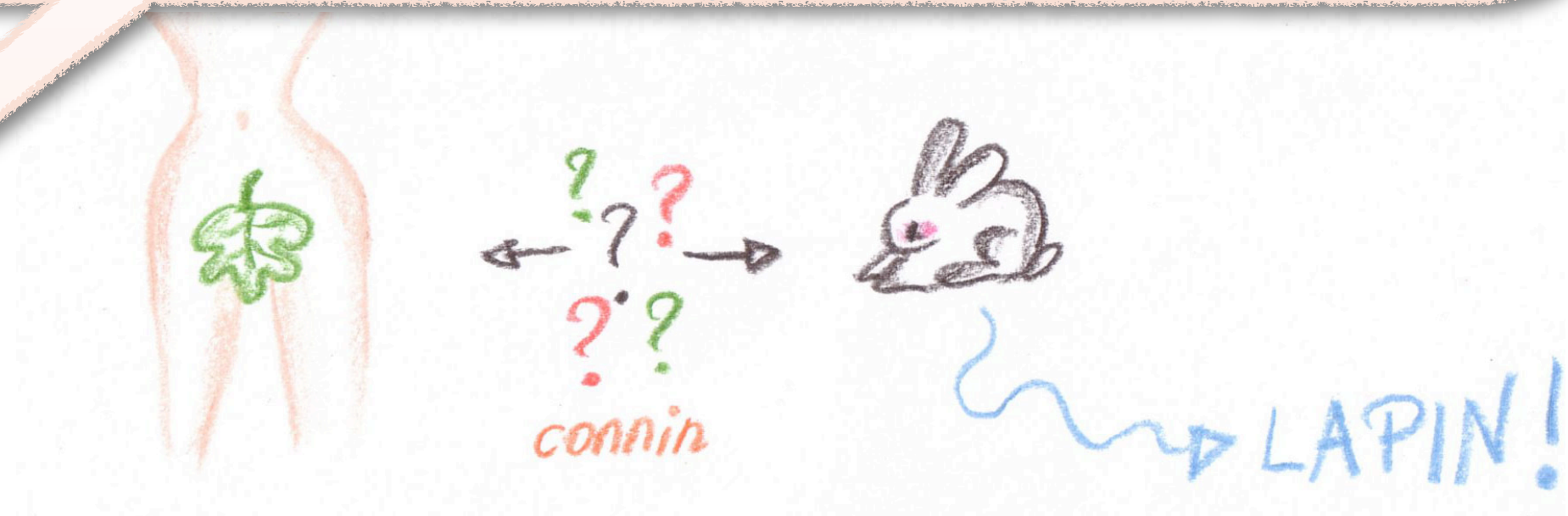
Kaninchen

Dans les pays slaves, on nous nommait *kralik* qui ne signifie rien moins que «petits rois». Quel honneur! Et savez-vous pourquoi? Je vous ai raconté tout-à-l'heure que ce sont des nobles allemands qui nous avaient amenés dans la région. Ces Allemands nous appelaient *Koning* à l'époque. Mais dans les pays slaves, il existait déjà un mot qui sonnait exactement la même chose: *Koning*, qui dans les langues slaves signifiait «roi». Et comme le roi des Slaves à cette époque était Charlemagne, autrement dit *Kral* en slave, ils nous nommèrent alors «petit charles» avec leur diminutif, *kralik*.

Cela dit, même si nous avons un nom royal, cela n'a pas empêché les Slaves de nous manger...



Pour terminer, je dois vous raconter quelque chose de rigolo. C'est un tout petit peu compliqué... alors essayez de rester concentrés. Au Moyen-Âge, on m'appelait *connil* ou *connin* en France. Comme vous le savez déjà, les mots changent de son au cours du temps. Cette évolution phonétique a fait que dans de nombreuses régions de France, mon nom, *connin*, sonnait exactement comme le mot *connin* (du latin «cunus/cunninus») qui désigne le sexe de la femme. De nombreux farceurs de l'époque commencèrent alors à faire des jeux de mots obscènes avec les deux formes *connin* qui sonnent la même chose mais qui se réfèrent cependant à deux réalités bien différentes! Il était devenu quasi impossible de prononcer mon nom sans arrière-pensées ambiguës. C'est pourquoi on décida de remplacer mon nom automatiquement! Depuis le nord de la France se répandit alors mon nouveau nom: *lapin*. Après 1600, c'est ainsi que tout le monde m'appelait: *lapin*!



Mais un doute subsiste: d'où vient mon nom italien *coniglio*? On pourrait penser que sur le territoire des Romains, qui nommaient le lapin *cuniculum*, ce mot ait été conservé.

Si vous avez fait la séquence 3.2, vous savez déjà qu'en italien le mot *cuniculum* aurait dû évoluer en *conicchio* avec le temps: *cuniculum* > *coniclo* > *conicchio*. Ce n'est cependant pas le cas, puisqu'on dit aujourd'hui *coniglio*. Il est donc probable que la forme *coniglio* vienne du français ou du provençal (*connil*, *conilh*) puisque dans ces régions le latin *-iculum* a évolué en *-il* ou *-ilh* et non en *-ikkjo*. Peut-être que nous n'étions alors plus connu en Italie et que lorsque Charlemagne conquiert l'Italie du Nord en 774, les Francs apportèrent mes ancêtres à travers les Alpes et par là-même, mon nom...



Histoire du lapin

Voilà, maintenant vous savez tout sur
mon histoire...

J'espère qu'elle vous a plu!

